
Congrès de l'AFS - Aix-en-Provence, 27-30 août 2019

ARTS - RT 48 : Le pouvoir classant de la “conciliation” : les pratiques d'articulation des temps sociaux comme marqueur du positionnement social des individus

Responsables : Julie Landour julielandour@msn.com ; Pascal Barbier pascal.barbier@univ-paris1.fr

Session 5 : Engagement et articulation des temps de vie, Jeudi 29 août, 9h-10h30

Les temps sociaux de la participation : (in)dispositions et (in)disponibilités démocratiques.

Guillaume Petit, gllmpetit@gmail.com

Chercheur postdoctoral en science politique
(UCLouvain, Ispole ; VUBrussel, POLI)

Docteur en science politique (Université Paris 1, CESSP)

Résumé : Comment est-il possible d'arriver à trouver le temps de participer à la vie démocratique ? Face à l'octroi d'une opportunité d'engagement dans la vie démocratique locale, qui est à même de pouvoir s'en saisir ? Nous proposons ici de revenir sur les formes de conciliation mises en œuvre par des individus qui s'engagent dans différents dispositifs participatifs, et plus largement dans la vie associative et politique locale. Nous montrons en quoi les variations observées s'avèrent être le prolongement dans la sphère civique d'inégalités sociales dans les sphères professionnelles et familiales. La participation est avant tout intermittente et les étapes des parcours de participation s'articulent aux parcours de vie. Le déclencheur de la participation est souvent perçu en lien avec une certaine stabilité – résidentielle, familiale, professionnelle – jugée comme nécessaire à l'engagement. Si la disponibilité biographique conditionne la disposition à participer, les individus s'engagent dans une mise en conciliation, dont un simple calcul coût-avantage ne serait rendre pleinement compte. Et ce d'autant plus que selon le groupe social, un même événement est différemment articulé à l'explication de la possibilité ou de l'impossibilité de s'engager, pour justifier alternativement un plus fort investissement ou une mise en retrait. C'est ce résultat qui fonde le fait que l'engagement participatif ressort d'une logique sociale : on participe comme on est ; de là découle l'inégale capacité de conciliation des individus et des groupes sociaux dans l'articulation des engagements sociaux : professionnels, familiaux ou civiques. Les temps sociaux s'avèrent situés dans l'espace social.

Mots-clés : participation, démocratie, disposition, disponibilité, temps sociaux, espace social

Abstract : How one can find time to participate ? Given a granted opportunity for engagement in local democratic life, who is in position to seize it? Here we propose to analyze the forms of conciliation used by individuals who engage themselves in different participatory devices, and more broadly in local associative and political life. We show how the observed variations can be seen as extending in the civic sphere social inequalities from the professional and family spheres. Participation is primarily intermittent and its stages are linked to life paths. What has triggered participation is often perceived in relation with a residential, family and professional stability, which is seen as a requirement for engagement. If biographical availability determines the willingness to participate, individuals engage in a conciliation process, that a simple cost-benefit calculation cannot fully reflect. Moreover according to the social group of the individual, the same event is differently mobilized as an explanation of the possibility or impossibility of committing. It can alternatively justify a higher investment or a withdrawal. This result underlies the fact that participatory engagement has a social logic: one participates as one sociologically is. At the end of the day, it explains the unequally distributed capacity of individuals to articulate social commitments, in addition to professional and familial ones. Social times are located in social space.

Keywords: participation, democracy, disposition, availability, social times, social space